

PHOTO CO - VIVIEN LEROUX



Dans les jardins bio de Nature et stratégie

Le groupe de produits cosmétiques et d'entretien
écologiques cultive ses propres plantes à Somloire.

Dans les jardins de l'industriel

Le groupe de produits bio Nature et stratégie possède à Somloire une exploitation agricole dédiée à la culture de quelques espèces de plantes utilisées en production ou testées.



Somloire, la Chaltrie, vendredi 27 juillet. Samuel Gabory, le président de Nature et stratégie, sur la petite exploitation située à quelques encablures de l'usine.

Vivien LEROUX
vivien.leroux@courrier-ouest.com

Depuis le champ fleuri, on aperçoit l'usine. Surtout la grue qui s'y élève actuellement en raison du chantier (voir ci-dessous). Pourtant ici, à la Chaltrie, un petit hameau de la commune de Somloire, on semble bien loin de l'agitation des machines et du va-et-vient des camions. Un petit coin de tranquillité champêtre et coloré. À quelques mètres à vol d'oiseau du siège social de Nature et stratégie, le groupe possède une unité de production un peu inattendue. « C'est là où je suis né, indique Samuel Gabory, le patron. Il y a cinq hectares de terres qui appartenaient à mon grand-père. Je les ai rachetées à un cousin, ainsi que le corps de ferme

qui y est construit. »

« Ce n'est pas un jardin vitrine, pas une unité de production. »

SAMUEL GABORY, PDG du groupe Nature et stratégie.

L'acquisition n'est pas que sentimentale. Samuel Gabory fait pousser sur place des plantes et des fleurs très utiles dans le process industriel. « Nous faisons des essais de nouvelles espèces. Des choses qu'on ne s'attend pas forcément à voir par ici. » L'edelweiss, par exemple, plante montagnaise s'il en est, trouve une petite place dans ce champ, qui permet au groupe de produire sous la marque « Les Jardins de la Chal-

trie ». Des savons, notamment, au calendula ou au coquelicot, qu'on retrouve en force entre les arbres. Car, au cœur du champ, quelques arbres sont censés redonner un peu de richesse à la terre. « Les engrais chimiques qui y ont été mis pendant des années ont agi comme des sucres rapides. Mais la terre a aussi besoin de sucres lents. C'est à ça que sert l'agroforesterie. » Au milieu de ces rangées d'arbres pousse « une cinquantaine » de plantes différentes. En fonction des années et de la réussite des « expériences », les productions tournent. « On ne peut pas tout dévoiler, il y a une part de secret », note le chef d'entreprise. Le but n'est clairement pas d'apporter de la matière première à toutes les filiales d'une structure qui fabrique

annuellement 4 millions d'unités de produits cosmétiques et d'entretien biologiques. « Ce n'est pas un jardin vitrine, pas une unité de production. Nous voulons en faire un lieu de vie pédagogique. »

Des salles de réunion ont été rénovées dans l'ancien corps de ferme où travaille un ingénieur agricole en charge de la gestion du site et du travail de plantation. « Nous faisons du semis mais aussi beaucoup de plans sous serre. » Active depuis cinq ans, l'exploitation de la Chaltrie ne devrait donc pas prendre beaucoup plus d'ampleur qu'actuellement. L'entreprise reste avant tout un acteur industriel et fait confiance à ses fournisseurs. « Plus c'est local, mieux c'est pour nous. »

Une capacité de production « doublée »

Le siège social du groupe Nature et stratégie sera le théâtre pendant un an d'un chantier d'agrandissement.

La grue et les engins sont arrivés il y a quelques semaines. Un peu plus tard que prévu. A l'origine, les travaux devaient commencer dès 2017. Mais la réforme territoriale et l'absorption par l'Agglomération du Choletais de la communauté de communes du Bocage, où se situe Somloire, ont un peu ralenti le processus. Qu'il importe désormais. « C'est parti. Nous en sommes à la phase de terrassement. » Samuel Gabory, le président du groupe Nature et stratégie table sur un chantier d'un an, « en deux phases ». Une première jusqu'à l'automne, pour agrandir une partie latérale existante et aménager trois quais de chargement.

La deuxième, à partir de l'hiver, pour édifier un bâtiment comprenant une partie bureaux. « Nous allons doubler la surface à Somloire pour atteindre 7 500 m². Le marché du bio se porte bien, pour répondre à la demande, on doit rester compétitif. »

Des machines viendront automatiser certaines tâches manuelles. Entre 15 et 20 personnes devraient aussi être embauchées « sur trois ou quatre ans ». Elles viendront gonfler les rangs d'un groupe dont les différentes marques et filiales (Pure pour la vente à domicile, Coslys pour les cosmétiques, Étamine du lys pour les produits d'entretien, etc.) comptent déjà 140 salariés. « Nous pourrions multiplier le volume de production par deux ou trois. » Pas mal pour une PME créée en 1985.

V. L.



Les travaux sur le site historique devraient durer 12 mois. Archives CO - Alexandre BLAISE